

ÉDITORIAL 6
 ARTS ET CULTURE..... 9-10
 SPORTS 12
 JEUX..... 13
 NOS COMMUNAUTÉS 14-15

LE VOYAGEUR



Bienvenue et merci | 2

Photo : Julien Cayouette

«Bonne santé, longue vie» | 7

Photo : Shutterstock



Rêves d'autosuffisance | 15

Photo : Courtoisie



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

GRAND SUDBURY

Un premier piquenique communautaire

Plus d'une centaine de nouveaux arrivants se sont rassemblés au parc Bell du Grand Sudbury pour une première activité en personne du programme Communauté francophone accueillante (CFA). Plusieurs familles qui ont bénéficié des services livrés par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury — et d'autres qui souhaitent simplement se faire de nouveaux amis — ont participé à ce premier piquenique communautaire le 6 août. Les enfants pouvaient participer à des activités artistiques et à une excursion en canoë. (J.C.)



Une des organisatrices du piquenique, Houda Zrelli (au centre en blanc) entourée de plusieurs participants. — Photo : Julien Cayouette

MATTAWA

Un francophone entre dans la course à la mairie

ÉRIC BOUTILIER Le directeur général et trésorier à la retraite de la Ville de Mattawa, Raymond Bélanger, est le premier candidat à se lancer dans la course pour la mairie. Le Franco-ontarien possède plus de trois décennies d'expérience dans la fonction publique de sa ville natale. Il a entre autres travaillé pour le service des loisirs et des parcs, l'agence de tourisme, les travaux publics et en administration.

Il a également déjà siégé au conseil municipal entre 1983 et 1985. M. Bélanger espère rendre service à sa communauté en devenant le prochain maire de Mattawa.

«Je crois que ce serait un grand honneur de représenter notre petite ville magnifique et ses contribuables. J'ai bien entendu leur message que Mattawa a besoin de leadership expérimenté et d'une excellente vision du futur. Je crois que je peux apporter cette expérience, ce leadership et cette vision qui aidera Mattawa à atteindre son plein potentiel», dit-il.

La campagne de M. Bélanger sera surtout axée sur le développement de logements, le renouvellement des infrastructures municipales et le rétablissement de la confiance du public et

de la transparence à l'Hôtel de ville.

«Je suis au courant de quelques problèmes locaux qui doivent être réglés pour permettre à nos contribuables de mieux réussir dans notre ville, explique M. Bélanger. Je propose un changement de culture pour établir un entourage de transparence qui va opérer à un haut niveau d'intégrité et d'intelligence budgétaire. Je crois que nous devons creuser et trouver des améliorations pour permettre à notre ville de mettre l'accent sur la croissance et la stabilité économique.»

Quant aux enjeux des francophones, le candidat à la mairie s'engage à leur parler dans leur langue. «Étant parfaitement bilingue, je suis prêt à communiquer dans la langue de choix de nos contribuables. Je vais m'assurer

qu'ils sont traités sur un point d'égalité pour tous nos services. Avec le soutien du gouvernement fédéral et provincial, le soutien de notre administration et nos auditeurs, nous devons assurer que toutes nos dépenses deviennent un gain pour la communauté», conclut M. Bélanger.



Raymond Bélanger
— Photo : Courtoisie

ONTARIO

Votre nom enfin complet

Les Ontariens qui ont des accents français dans leur nom peuvent maintenant avoir une carte Santé de l'Ontario avec leur nom écrit correctement. Le gouvernement peut maintenant ajouter les accents français — ç, é, è, ê, ë — sur ce document fréquemment utilisé par les Ontariens. Ce changement suit l'ajout des accents sur les permis de conduire et les cartes-photo en septembre 2020. Si vous ne voulez pas attendre le renouvellement de votre carte Santé pour avoir votre nom écrit correctement, vous pouvez vous rendre dans un bureau de Service Ontario avec les documents justificatifs requis pour obtenir une nouvelle carte.



GRAND SUDBURY

Université Laurentienne

Débat sur l'inévitabilité

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

À environ un mois du vote des créanciers de l'Université Laurentienne au sujet du plan de remboursement, les avis sont partagés.

Les professeurs attendent des modifications, d'autres croient qu'ils ne peuvent pas espérer mieux. Il y a aussi ceux qui suggèrent de ne pas accepter la première offre de la négociation.

Un groupe d'anciens professeurs de l'Université qui font partie des créanciers affectés — nom que donne l'établissement aux créanciers qui ne récupéreront pas tout leur argent et qui auront le droit de vote le 14 septembre — recommande de rejeter le plan de remboursement proposé.

Les signataires refusent de reculer devant la menace que l'Université fermera ses portes si la proposition est rejetée. Dans une lettre envoyée aux autres professeurs et aux médias, ils rappellent que la plupart des restructurations d'entreprises menées sous la protection de la *Loi sur les arrangements des créanciers des compagnies* (LACC) nécessitent plus d'une proposition — parfois jusqu'à quatre.

Le cas de la Laurentienne reste unique, puisqu'il ne s'agit pas d'une entreprise, mais d'une université financée en bonne partie par des fonds publics. «On est convaincu que c'est possible qu'il y ait un autre vote, mais ce n'est pas garanti», concède l'un des signataires de la lettre, Thierry Bissonnette.

Le juge qui supervise le processus à autant le pouvoir de demander un nouveau plan que de dire «c'est fini le party», dit-il.

L'ancien professeur croit tout de même qu'un rejet pourrait être perçu comme une incitation à être plus imaginaire et pousser le gouvernement de l'Ontario à prendre ses responsabilités. «Ce que l'on croit, c'est que la province ne s'est pas avancée aussi loin pour sauver son investissement à long terme pour la laisser disparaître. Ce sont des menaces. C'est une façon de négocier.»

Le président du Syndicat des employés de l'Université Laurentienne (SEUL), Tom Fenske, croit aussi que le gouvernement a besoin de regarder en face les problèmes qu'il a lui-même causés dans le secteur postsecondaire. «Il y a des canaries qui se meurent un peu partout. Après le sous-financement et les décisions du gouvernement provincial... ils doivent se réveiller. Je suis sûr que si on appelle les hôpitaux, ils nous diront la même chose. Les gens qui restent se noient dans leur travail.»

Peu d'autres avenues

Du côté des syndicats de l'Université Laurentienne, les 53,5 millions \$ avancés par le gouvernement de l'Ontario pour l'achat d'édifices sont la seule lueur d'espoir. «L'argent que le gouvernement investira ira en totalité aux créanciers», explique le président de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL), Fabrice Colin. Malgré cela, retrouver entre 14 et 24 % des sommes qui leur sont dues reste une pilule difficile à avaler.

L'APPUL n'est pas encore prête à recommander à ses membres de voter «oui» et tente d'obtenir deux clarifications pour le faire. Ils veulent la garantie d'être davantage consultés pour la mise en place des recommandations du NOUS Group en matière de gouver-

nance et un rétablissement des effectifs d'enseignement.

Il faut savoir que des employés et des professeurs ont quitté la Laurentienne de leur propre chef depuis les licenciements de masse d'avril 2021. Des employés mis à pied ont été rappelés pour les remplacés, mais aucun professeur, selon M. Colin.

Celui-ci comprend la frustration de ses anciens collègues. Si l'Université avait utilisé les clauses de l'entente collective, chacun aurait eu droit à un plein remboursement, rappelle-t-il.

Le SEUL tiendra une séance d'information pour ses membres à la mi-août. Ils présenteront les conséquences des deux issues du vote. «Je crois qu'il y a beaucoup de risques à voter non. Collectivement, ça pourrait causer de plus gros problèmes que de voter oui. Mais nous allons laisser nos membres décider», indique Tom Fenske.

Ce syndicat a obtenu un gain important : la permission de poursuivre en justice des dirigeants une fois la protection de la LACC terminée. Ils comptent surtout poursuivre les administrateurs et directeurs responsables des pertes d'argent du plan d'assurance maladie des retraités. «Ils devaient garder cet argent en fiducie et ils ne l'ont pas fait», soutient M. Fenske. «Ces personnes doivent être tenues responsables de ce qu'elles ont fait.»

Le président a peu d'espoir qu'un rejet du plan entraînerait la conception d'un deuxième plan. «Dans le secteur privé, il y a habituellement une entreprise qui attend de reprendre le contrôle. Mais il n'y en a pas ici. Le gouvernement ne nous donne pas d'argent, nous leur vendons des propriétés. Pour avoir plus d'argent, il faudrait en vendre plus. Et il faudrait qu'ils nous en donnent beaucoup plus.»

M. Fenske n'est cependant pas un créancier, alors il se demande quelle serait sa réponse s'il était de l'autre côté de l'équation. «Si j'étais un retraité par exemple, le fait que je serais sur le point de perdre 25 % de ma pension, c'est un gros risque.»

Les ignorés

Le groupe d'anciens professeurs dénonce le manque d'empathie du plan en ce qui concerne les francophones et les anciennes universités fédérées.

Le document d'information envoyé aux créanciers qui auront droit de vote identifie la possibilité du transfert ou de fermeture de programmes francophones comme un risque à la réalisation du plan, même une fois accepté. «Cette clause contre les aspirations franco-ontariennes doit être supprimée. Il est évident que la Laurentienne ne reconnaît toujours pas les préjugés et les méfaits de ses coupures de programmes et de ses suppressions de postes dans le cadre de la LACC», affirment-ils dans leur lettre.

Ce n'est pas le seul facteur de risque soulevé. Un montant plus bas pour l'achat d'édifices par le gouvernement — le plan de l'Université indique

un minimum de 45 millions \$ pour fonctionner —, une diminution des inscriptions, les actions de l'École de médecine du Nord de l'Ontario ou la perte d'autres sources de revenus pourraient compromettre les montants

remis aux créanciers.

De plus, les remboursements pourraient s'étendre sur quatre ans. «Il n'y a rien qui me garantit que dans quatre ans, ils ne referont pas la même affaire», lance Thierry Bissonnette.

Il y aurait également peu de choses dans la réingénierie proposée par le NOUS Group pour ramener la collégialité des relations au sein de l'Université, croient les signataires.



Photo : Julien Cayouille



Services aux
Autochtones Canada

Indigenous Services
Canada

AVIS DE VENTE DE TERRES EN VERTU DE L'ARTICLE 50 DE LA LOI SUR LES INDIENS DROITS DE POSSESSION OFFERTS À TOUTS LES MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION DE WAHNAPIITAE

Dans le cadre du règlement de la succession de feu Norman Aloysius Récollet :

Avis est donné que les droits de possession sur des terres situées dans la réserve n° 11 de la Première Nation de Wahnapitae seront mis en vente par le surintendant des Affaires indiennes.

Description des droits fonciers concernés :
Certificat de possession du lot 87, plan RSO 6751R, 0.407 hA.

Pour obtenir les documents contenant les informations d'enregistrement et d'arpentage requises concernant l'offre de vente, veuillez communiquer avec Sidney Moran à Sidney.Moran@sac-isc.gc.ca ou 226-387-0841.

ADRESSE D'ENVOI DES OFFRES D'ACHAT :

Prière d'envoyer votre offre d'achat par courrier enregistré :
Surintendant des Affaires indiennes
Ne doit être ouvert que par Sidney Moran ou April Achneepineskum
101 – 100 Anemki Place
Première Nation de Fort William (Ontario) P7J 1A5

Seules les offres reçues au plus tard à 23 h 59 le 20 septembre 2022 seront prises en considération.

Toutes les offres doivent inclure le nom de l'offrant au complet, son numéro d'appartenance à la bande, l'adresse et le numéro de téléphone auxquels on peut le joindre et un versement comptant de 10 pour 100 (voir ci-dessous).

Le montant de l'offre devra être payé selon les conditions décrites ci-dessous :

1. Un versement comptant de 10 pour 100 du montant de l'offre sera fait à l'aide d'un chèque en date du jour de clôture de la période de vente. Ce chèque, émis à l'ordre du receveur général du Canada, doit être envoyé avec l'offre.
2. Le reste du montant de l'offre sera versé en argent ou par chèque certifié dans les 15 jours suivant la remise de l'avis d'acceptation de l'offre.

Si l'offrant ne respecte pas les exigences relatives au paiement ci-dessus, la vente sera nulle et de nul effet.

Document diffusé par Diane Bain, directrice, Gouvernance, affaires individuelles et relations gouvernementales, Services aux Autochtones Canada, région de l'Ontario, en date du 22 juin 2022, à Toronto (Ontario).

Canada

Que faut-il faire pour se renseigner en français sur sa communauté?

ÉRIC
BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les francophones du Nord de l'Ontario ne s'informent pas nécessairement de la même façon lorsqu'ils veulent apprendre ce qui se passe chez eux dans leur langue. Le paysage médiatique varie considérablement d'une communauté à l'autre. Ce n'est pas toujours d'une publication ou d'un diffuseur traditionnel que les gens obtiennent leurs nouvelles locales.

Dans le Grand Sudbury, Timmins et Hearst, les francophones reçoivent plus ou moins une couverture régulière de l'actualité et de plusieurs événements

pertinents dans des journaux comme *Le Voyageur* ou *Le Nord*, à la radio Le Loup FM, CINN-FM ou CKGN, ou bien sur les plateformes des diffuseurs

publics comme Radio-Canada et TFO. Lorsqu'on sort de ces bastions francophones, parfois c'est un journal ou une radio communautaire, comme

La Tribune ou *Le Vernois* de Nipissing Ouest — qui prend le relais. De temps en temps, un média de l'autre côté de la frontière au Québec rapporte certaines nouvelles de la région du Témiskaming ontarien.

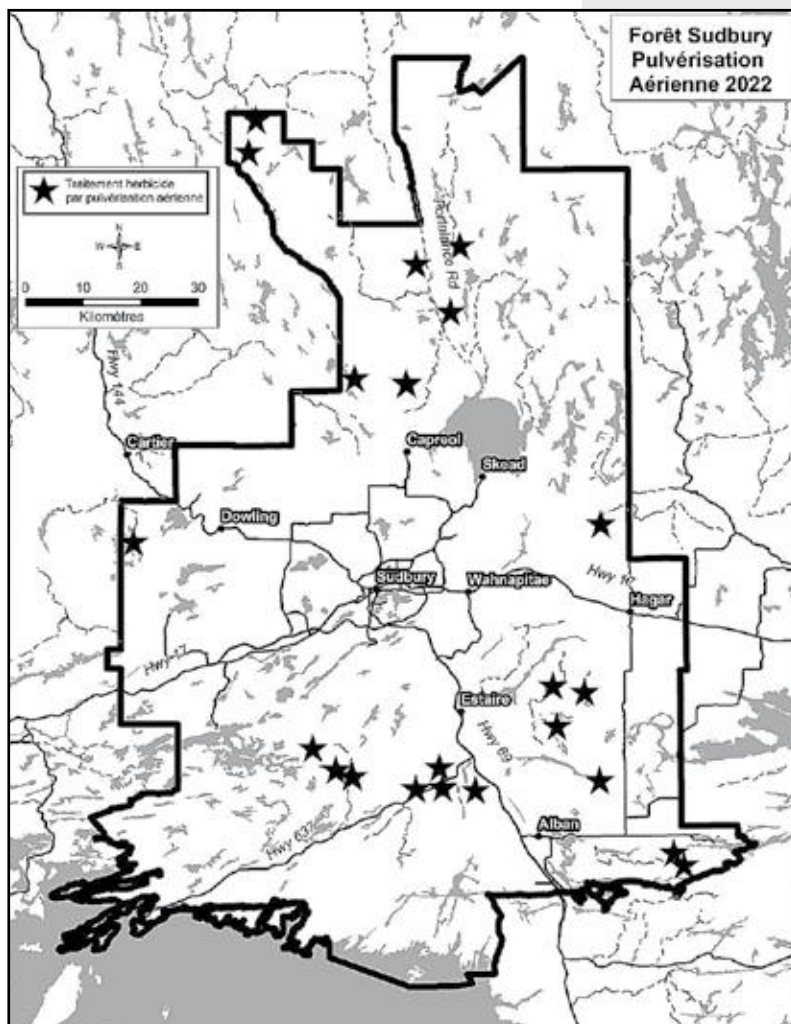
Il y a néanmoins des endroits où les médias français sont quasi absents et où il faut faire preuve de créativité pour se renseigner dans sa langue.



INSPECTION

Inspection du projet approuvé d'épandage aérien d'herbicide Sudbury forêt

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario** vous invite à inspecter le projet d'épandage aérien d'herbicide approuvés par le MRNF. Dans le cadre de nos efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Sudbury** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler la végétation envahissante à partir ou autour du **15 août 2022**.



La description et le plan approuvés du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le Vermilion Forest Management Company Ltd. durant les heures normales d'ouverture et en visitant le site Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> du **15 juillet 2022** au **31 mars 2023** à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les endroits de traitement sont des endroits récemment récoltés puis semés, en plantation, ou en régénération sous une verrière de Pin blanc et sont à risque de mortalité due à la végétation de compétition.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une réunion à distance avec le personnel du MRNF pour discuter du projet d'épandage aérien d'herbicide. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à une des adresses suivantes :

Genevieve Demers
Ministère des Richesses
Naturelles et des Forêts
3767 Route 69 Sud, bureau 5
Sudbury (Ontario) P3G 1E7
tél. : 705 564-7823 / fax : 705 564-7879
courriel : genevieve.demers@ontario.ca

Maegan Cieurko F.P.I.
Vermilion Forest Management Company Ltd.
311 Harrison Dr.
Sudbury (Ontario) P3E 5E1
tél. : 705 560-6363 Ext. 32 / fax : 705 564-7879
courriel : mciurko@sudburyforest.com

Information in English: Matthew Hollands R.P.F. matthew.hollands@ontario.ca tel : (705) 618-1964

Chapleau

Le Centre culturel Louis-Hémon a pris la relève pour faire en sorte que les francophones de Chapleau demeurent informés. L'organisme travaille déjà avec des regroupements locaux et a réussi à développer des partenariats avec des médias de la communauté et de l'extérieur.

«Nous avons plusieurs organismes francophones qui travaillent ensemble à partager les annonces sur nos pages Facebook. Il y a aussi la distribution de feuillets aux francophones plus âgés et beaucoup de bouche à oreille», explique la coordonnatrice du Centre, Monique O'Hearn. «Habituellement l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, le club Maria Chapdelaine, le Centre culturel Louis-Hémon et FormationPLUS se rallient pour s'assurer d'aller chercher le plus de gens possible dans la communauté francophone», précise-t-elle.

«Le *Chapleau Express* est un journal local anglophone où nous avons notre page pour la francophonie une fois par mois. Le Centre culturel a aussi un partenariat avec la station de radio Le Loup FM, qui nous permet de diffuser la station à Chapleau.»

Cochrane

L'organisme Le Rayon Franco de Cochrane tente de susciter l'engagement de la population francophone avec sa publication numérique qui a récemment changé de nom : *La Jazette*. L'organisme parvient à rejoindre quelque 800 abonnés, mais aimerait attirer un plus grand nombre de personnes dans la communauté.

«Le Club Amical 50 Plus communique avec 66 % de ses membres par courriel ou par son site web et le Rayon Franco de Cochrane a son journal qui est publié mensuellement», révèle le porte-parole, Raymond Génier.

«Il y a plusieurs organismes franco-

phones qui opèrent à Cochrane, mais ils ne sont pas tous prêts à travailler avec le Rayon Franco. Autres qu'une poignée, les francos ne sont pas intéressés à la francophonie», constate-t-il.

«On veut entre autres augmenter la visibilité du Rayon Franco et le nombre d'abonnés au journal, convaincre la radio CKGN de Kapuskasing ou Le Loup FM de Timmins de s'étirer une patte à Cochrane et inciter l'école Nouveau Regard de s'impliquer davantage dans la communauté.»

Dubreuilville

Dans le canton de Dubreuilville, il n'y a pas de médias traditionnels qui desservent cette collectivité à majorité francophone. La municipalité a dû développer ses propres canaux de communications pour offrir de l'information en français.

«Le canton fait un effort constant de communiquer l'information en utilisant le site web, la page Facebook et les moyens traditionnels qui sont par la poste et les tableaux d'affichage», indique la conseillère, Chantal Croft.

«Lorsqu'on parle des activités sociales et culturelles, la majorité des groupes affichent sur Facebook et des tableaux d'affichage. Nous avons aussi sur le site web du canton un calendrier communautaire, mais très peu de groupes l'utilisent pour afficher leurs événements.»



Photos : Éric Boutillier



NORD DE L'ONTARIO

Politique municipale

Un premier mandat, un mandat d'apprentissage

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La période de mise en candidature pour les élections municipales et scolaires prend fin le 19 août. Quatre conseillers sortants interrogés à propos de leur premier mandat s'entendent sur une chose : la courbe d'apprentissage est importante.

Julien Boucher, qui est arrivé au conseil de Kapuskasing avec une liste en poche, s'est vite rendu compte que les changements ne s'opèreraient pas du jour au lendemain. Dans les premiers mois, il estime avoir fait beaucoup, «mais on n'accomplit pas tant de changements parce qu'il faut apprendre beaucoup de dossiers. Après, on peut commencer à faire bouger certaines choses.»



Julien Boucher, de Kapuskasing, ne sollicite pas un nouveau mandat.

Conseillère sortante à Timmins et aspirante maire, Michelle Boileau, s'intéressait aux dossiers environnementaux lorsqu'elle a été élue en 2018. Elle a rapidement découvert de nombreuses initiatives étaient en cours.

Ses collègues nouvellement élus ont aussi constaté tout le travail qui se

fait dans les bureaux de la Ville. «On a tous pris un recul», partage-t-elle. Plutôt que de penser qu'on va rentrer là, tout changer, peut-être qu'on devrait apprendre ce qui se fait déjà, quels sont les plans par département.»

Pour sa part, la Kapuskoise Guy-laine Scherer s'est rendu compte que la machine municipale est complexe. «L'ampleur des structures m'a surpris.» Elle le voit d'un bon œil. «Tout est régi par un code de conduite, des politiques, des directives, des *by-laws*, des processus. [...] Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de place pour la discussion, la réflexion, pour faire des changements. C'est juste un peu plus compliqué quand on veut faire les choses différemment et légalement.»

Un lien entre la communauté et le personnel

«Les gens s'imaginent qu'on a une grande flexibilité dans ce qu'on peut faire. C'est plus compliqué que ça»,

poursuit la candidate.

À Moonbeam, Jessica Demers souligne que le rôle d'un conseiller est bien différent aux yeux de la loi qu'aux yeux du grand public. «On pense souvent qu'un conseiller est impliqué dans les opérations d'une communauté, dans les décisions sur l'embauche et l'utilisation du budget, illustre-t-elle. Mais notre rôle, c'est plus d'élaborer des politiques, de mettre des grandes lignes en place et de laisser les employés faire les choses.»

Michelle Boileau utilise l'analogie du fil conducteur : le conseil est là pour «faire les liens entre les priorités du personnel municipal et les ressources dont il a besoin».

Le défi des communications

Jessica Demers estime cependant que ce rôle de liaison n'est pas à une contradiction près. Le public aime être informé, mais ne s'intéresse pas vraiment à la politique municipale. À Moonbeam, par exemple, seules deux ou trois personnes assistent aux rencontres du conseil, pourtant ouvert au public. «Alors il y a des décisions qui se prennent et le public n'est pas nécessairement informé», remarque-



Jessica Demers a posé sa candidature pour faire un deuxième mandat comme conseillère Moonbeam. Elle pose avec des participants au camp Ongrandi. — Photos : Courtoisie

t-elle. Selon la candidate, ce n'est ni dans le mandat du personnel, ni dans celui des conseillers, d'assurer la communication.

Julien Boucher cite l'exemple des taxes sur l'eau, à Kapuskasing. Au début du mandat, la facturation se fondait sur la valeur foncière. Aujourd'hui, l'eau est payée à l'utilisation, et ce, dans toute la municipalité. «C'est plus juste, mais les gens voient une augmentation et ne voient pas nécessairement que ça a été enlevé de leurs taxes municipales. Ça a beau être partagé aux médias, sur la page Facebook, on voit que c'est un *challenge* de communiquer ces choses-là», explique-t-il.

Un engagement à sa mesure

En plus des rencontres régulières du conseil, il y a beaucoup de comités auxquels les conseillers sont affectés. Et chacun s'engage à sa mesure.

Michelle Boileau et Julien Boucher font le même constat : «Tu peux juste te présenter au *meeting*, faire le *meeting* et rien d'autre, dit l'un. Des fois ça en prend plus que ça pour être vraiment au courant des décisions que tu prends», dit le conseiller Boucher.

Mme Boileau ajoute : «Si tu demandes des informations, des mises à jour, ça peut être beaucoup plus exigeant, mais on peut en faire beaucoup plus aussi.»

Des ressources

Les élus ne sont pas sans ressources. Chacun des mandats commence avec des formations sur le traitement des eaux, entre autres. Julien Boucher rap-



Michelle Boileau, de Timmins, a posé sa candidature au poste de mairesse.

pelle les cas de Flint au Michigan et de Walkerton en Ontario, où l'eau a été contaminée. On a fait comprendre aux élus municipaux qu'ils sont les ultimes responsables de chacune des décisions du conseil et qu'elles peuvent les mener devant les tribunaux ou en prison. «Il y a certaines choses auxquelles on ne s'attend pas et, quand tu es élu, tu te dis : "Ok. Il ne faut pas faire n'importe quoi et [en] arriver là".»

Aux formations qui viennent armer les élus, s'ajoutent les grandes conférences municipales. Michelle Boileau a eu la chance d'y rencontrer des élus d'ailleurs. «Ça m'a ouvert les yeux : les localités du Nord ont des réalités très semblables, on a des gros défis très semblables. Si on se concert, on pourrait trouver de bonnes solutions. Il faut saisir ces occasions», croit l'aspirante maire.

Les élections municipales et scolaires se dérouleront le 24 octobre en Ontario. Les intéressés ont jusqu'au 19 août pour poser leur candidature.

NORD DE L'ONTARIO

L'économie du Nord touchée différemment par la COVID-19

VENANT NSHIMYUMURWA

La pandémie a entraîné des répercussions importantes sur l'économie de l'Ontario. Elles ont cependant été différentes dans le Nord de l'Ontario, par rapport au reste de la province. L'université Lakehead en partenariat avec l'Institut des politiques du Nord (IPN) le réaffirme dans une étude publiée au début de l'été.

L'étude révèle que les taux d'infection étaient beaucoup plus faibles dans le Nord de l'Ontario et que les vagues d'infection dans cette région ne correspondaient pas à celles du Sud.

Même dans le Nord, il y avait des différences dans les taux d'infection entre les bureaux de santé publique.

Les différences majeures entre le Nord et le Sud de l'Ontario expliquent

ces différences. Les auteurs de l'étude évoquent deux canaux qui ont eu une incidence sur les régions.

Le premier canal est le rythme de propagation dans la communauté et la vulnérabilité de la population à devenir gravement malade et à possiblement mourir. Le deuxième canal touche les répercussions économiques sur les deux régions en raison du virus lui-même et de l'incidence des mesures de santé publique.

Répercussions de la COVID-19 sur le marché du travail

Les auteurs ont interprété les données sur l'emploi pour analyser la situation. La première vague de COVID-19, selon le rapport, a entraîné une réduction de l'emploi très légèrement moins importante dans le Nord de l'Ontario que dans le reste de la province, puisqu'elle était déjà en pente descendante. De plus, la reprise a été plus rapide dans la région après celle-ci, pendant l'été 2020, probablement en raison de la nature cyclique des emplois.

Cependant, les deuxième et troisième vagues ont été plus dommageables pour la région, avec une chute de l'emploi beaucoup plus importante et une durée plus longue, puisque ces vagues y ont été plus rapprochées. En juin 2021, l'emploi dans le Nord de l'Ontario se situait environ 4 % en deçà des niveaux pré-pandémiques et n'avait toujours pas connu de reprise, contrairement au reste de la province.

Il y a eu des différences à d'autres niveaux. Par exemple, les répercussions de la COVID-19 sur l'emploi chez les hommes ont été plus graves que chez les femmes dans le Nord, ce qui

est contraire au reste de la province. Ce constat s'explique peut-être par une plus grande présence des femmes dans les emplois du secteur public dans le Nord de l'Ontario, une catégorie où il y a eu moins de pertes d'emploi.

Les travailleurs autonomes ont aussi eu plus de difficultés.

Se prémunir pour l'avenir

L'un des objectifs de ce rapport est d'armer les décideurs, les praticiens communautaires, les propriétaires d'entreprises et autres pour les crises potentielles à venir.

Dans l'ensemble, les auteurs du rapport montrent que la pandémie a durement frappé l'économie de l'Ontario. Ces répercussions, comme ils le précisent, variaient selon les régions. Ils suggèrent qu'à l'avenir, ces différences régionales soient reconnues et prises en considération dans l'établissement des politiques de santé publique.

Ils recommandent aussi que les futures réductions des dépenses publiques tiennent compte de l'effet négatif disproportionné qu'elles auront sur le Nord de l'Ontario, une région déjà caractérisée par des revenus relativement faibles.

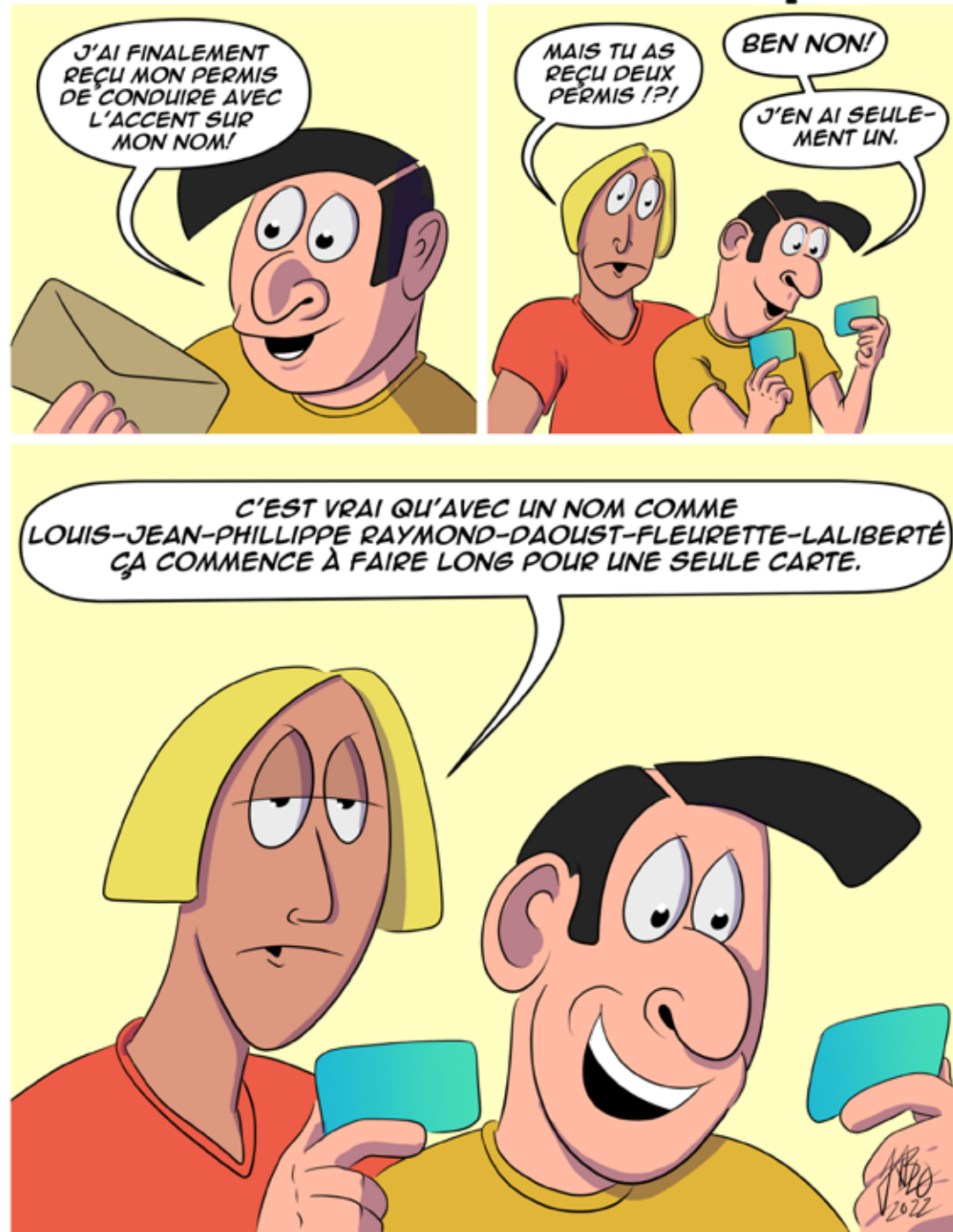
Nouveaux cas de COVID-19 déclarés pour 100 000 personnes, Nord et Sud de l'Ontario, de février 2020 à août 2021



Source : Rapport IPN

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

C'est assez les cachoteries

RÉJEAN
GRENIER

Imaginez un leader politique qui traîne son peuple en cour pour l'empêcher de voir ce qu'il prévoit faire avec le pouvoir que le dit peuple vient de lui donner. Ridicule, vous croyez? Ben non, c'est exactement ce que Rob Ford est en train de faire.

Tout ce tirailage tourne autour de ce qu'on appelle des lettres de mandat. Ces lettres sont en fait les directives qu'un premier ministre donne à ses ministres. Chaque lettre est spécifique et s'applique aux responsabilités de chaque ministère. Elles sont habituellement affichées sur les sites web des différents ministères.

Ensemble, ces lettres indiquent la voie politique que le premier ministre veut poursuivre. L'ex-première ministre Kathleen Wynne a été la première à les rendre publiques. Justin Trudeau a adopté la pratique au niveau fédéral à la suite de son élection de 2015.

Mais pas Doug Ford.

M. Ford refuse de publier ses lettres de mandat depuis son élection de 2018. La CBC avait alors demandé des copies des 23 lettres de mandat aux ministres ontariens. La journaliste Nicole Brockbank avait soumis une requête selon la *Loi sur l'accès à l'information*. Toutes deux refusées. La CBC a alors porté la cause devant le commissaire à l'Information et à la vie privée qui a statué en faveur du média.

Cette décision ayant déplu aux têtes de mule du cabinet Ford, le gouvernement a soumis la question aux tribunaux. La Cour d'appel et la Cour supérieure de l'Ontario ont toutes deux rejeté la cause. Voilà donc l'Ontario qui devra bientôt se présenter devant la Cour Suprême du Canada afin de continuer à cacher ses intentions politiques.

Ce qui est le plus ridicule dans tout ça, c'est que Doug Ford lui-même dit qu'il n'y a rien à cacher dans ses lettres. Selon lui, tout le monde sait ce qu'il veut faire, soit «bâtir des routes, des autoroutes, des ponts, des hôpitaux et des écoles». C'est un peu ce qu'il a promis pendant la dernière campagne électorale et ce pourquoi seulement 43 % des électeurs éligibles ont voté.

Ford peut dire tout ce qu'il veut à ce sujet, le fait qu'il ne veuille pas les publier porte à croire qu'il y a bien d'autres choses dans ces lettres. Par exemple, Ford a récemment mentionné l'idée de donner plus de pouvoir aux maires. Sa lettre au ministre des Affaires municipales incluait-elle cette demande sortie de nulle part?

Il y a ainsi plusieurs décisions à venir dans tous les ministères qui mériteraient des discussions préalables. Les lettres de mandat pourraient nous en informer.

Alors, pourquoi essayer de tout cacher? Peut-être est-ce tout simplement le désir du secret des conservateurs qui aiment travailler derrière le rideau. Un humoriste pourrait même dire que c'est parce que les lettres de Ford sont trop mal écrites pour être publiées. Après tout, on se doute qu'au secondaire, il a fumé plus de pot qu'il a écrit de compositions.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2022 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

CHRONIQUE

LA TOURTIÈRE

Donner voix aux droits des francophones dans la conversation nationale au Canada

Ce fut un moment zeitgeist pour les francophones hors Québec.

Comme lorsque la journaliste Denise Bombardier nous a insultés — pas une, mais deux fois — à l'émission *Tout le monde en parle*, disant que nous avions «à peu près disparu». Ou à chaque fois que Don Cherry parlait des «French guys» à l'émission *Hockey Night in Canada*.

Par un après-midi d'août 2021, mes réseaux sociaux se sont illuminés. L'émission *The Social* à CTV avait parlé de nous — nous! Les francos au Canada! À la télé!

Nous étions électrisés.

«La langue française doit-elle être protégée au Canada?», a demandé *The Social*.

Ben là. Oui!

Inspiré par une diatribe américaine publiée par *Cult MTL*, le panel (depuis supprimé) fut animé par des contributrices dignes de pauses et d'éloges, pourtant, comme l'arrive souvent lorsque le Canada se réunit pour parler de ses deux solitudes, les francophones hors Québec furent éclipsés par la conversation, un puissant rappel de revendiquer notre voix, ou d'habiter l'oubliette de la conscience nationale du Canada.

The Social a plutôt offert une étroite et curieuse définition de la francophonie canadienne, centrée sur le «tribalisme» québécois, affirmant que le français sera bien, parce qu'il existe «tout un pays qui s'appelle la France», et dressant les communautés francophones et autochtones les unes contre les autres dans un combat à mort pour les droits linguistiques.

L'intellectuel John Ralston Saul s'est mêlé à la conversation, disant à Radio-Canada que les panélistes ne comprennent pas les défis auxquels sont confrontées les communautés linguistiques en situation minoritaire au Canada.

Oui.

Au mieux. Au pire, comme plusieurs au Canada, elles ne savaient pas que nous existions. Nous sommes ceux que «English Canada forgot».

Et pourtant, nous voilà.

Là où nous vivons, nous ne sommes pas le Québec et nous ne sommes certainement pas la France. Nous vivons sur des terres que nous ne devons pas réclamer, mais qui nous réclament depuis des siècles — en œuvrant à être de meilleurs alliés avec les communautés autochtones alors qu'elles revendiquent leurs terres et leurs langues.

Là où nous vivons, parler français est un geste politique. Tout comme la façon dont nous le parlons, en tandem avec l'anglais, le michif et le cri, le dioula et le kikongo, l'arabe et l'amazigh, la créole, une myriade de langues au bout des lèvres, alors que nous revendiquons la constellation de nos identités.

Là où nous vivons, nous menons la lutte. Le français pourrait ne pas survivre les générations à venir. Notre salut réside dans une plus grande immigration francophone dans nos provinces, dans la modernisation de la Loi sur les langues officielles, dans le financement de nos universités en Ontario et en Alberta, dans la défense des acquis durement gagnés par les générations qui nous ont précédés.

Là où nous vivons, nous rappelons à notre jeunesse que «nous sommes, nous serons», les ancrant dans des siècles d'histoire francophone, tout en leur offrant une lingua franca qui les rapprochent d'un village francophone mondial ici et au-delà.

Le Canada nous a oubliés. Par conséquent, *The Social* aussi.

De la culture populaire au discours de politique publique, il ne devrait avoir rien sur nous, sans nous. La conversation est inachevée et la question — le français devait-il être protégé au Canada? — mérite encore d'être répondue. Par nous. Nous, les obstinés, les fiers, et les déterminés, «nos cris rauques et rocheux», dans le firmament de la francophonie canadienne.

NEW LISKEARD

Célébrer la récolte estivale de «haskaps»

La camerise peut être utilisée dans la préparations de mets très variés. — Photos : Courtoisie



VENANT
NSHIMYUMURWA

Pour la toute première fois, le Verger du terroir, une entreprise familiale exploitant un terrain de camerises, a organisé le 6 août à New Liskeard le festival du haskap. L'événement avait pour but de faire connaître davantage cette baie à la communauté locale, mais également une occasion de célébrer la fin de la récolte estivale de camerises, une récolte que les organisateurs qualifient d'extraordinaire cette année.

En partenariat avec un restaurant de la région, le Verger du terroir, représenté par Louise Philbin et son conjoint Yvan Chartrand, copropriétaire de l'entreprise, a révélé l'utilisation multiple du «haskap», mot d'origine japonaise traduit en français par «camerise».

«Ceux qui étaient présents ont testé et découvert de nouvelles recettes avec la camerise. On a montré que ce fruit peut être utilisé dans la cuisson comme sucré et comme salé. Ce n'est pas seulement juste pour les desserts. Il peut servir d'accompagnement avec les viandes, les fromages, les produits laitiers. Il peut être utilisé aussi dans la préparation des sauces de barbecue, de marinades, de vinaigrette, etc. La camerise convient bien à différentes sortes de mets», fait remarquer Louise Philbin.

L'événement mettait aussi en valeur l'entreprise locale, qui est unique dans la région. Louise Philbin explique que le festival a été une façon de célébrer la diversité de l'innovation dans le Nord de l'Ontario, où on ne voit pas fréquemment ce genre de projet agricole. «On était habitué aux céréales, à l'industrie laitière. On a voulu que les gens découvrent aussi ce fruit, le haskap, qui veut dire «bonne santé, longue vie». Il est en effet un fruit qui

a un taux élevé d'antioxydants. Il est quatre fois plus élevé en antioxydants que le bleuet sauvage», explique-t-elle.

Une saison de culture extraordinaire

L'entreprise familiale exploite un terrain de 25 acres sur lequel se trouvent 20 000 plants de camerises et 5000 de cerises griottes. Le champ a été aménagé avant que les camerises y soient plantées en 2018. Cette année, c'est la troisième fois qu'ils récoltent.

La production de camerises augmente chaque année. «Les plants continuent à pousser au fur et à mesure que les années avancent. La quantité de fruits augmente de 7 à 10 ans. C'est un plant qui a une vie d'environ 40 ans. Comparée à l'année dernière, la récolte pour l'été 2022 a été extraordinaire. On a eu dix fois plus de fruits qu'on en avait récoltés l'année passée», se réjouit Mme Philbin.

La bonne partie de la récolte est écoulée vers des épiceries, une microbrasserie locale et une autre compagnie du coin qui voudrait fabriquer un gin.

Les propriétaires du Verger du terroir ont, à un moment, fait face aux oiseaux qui pouvaient nettoyer le champ en quelques jours, mais pour le moment la question a été

Ceux qui étaient présents au premier Festival du haskap de New Liskeard ont testé et découvert de nouvelles recettes avec la camerise



résolue. Ils ont installé de petites machines produisant des sons qui font peur à ces ravageurs de fruits.

Un verger du genre dans le Grand Sudbury

La belle vie est une ferme qui cultive aussi les camerises dans le Nord de l'Ontario, plus exactement à St-Charles. Elle est exploitée par Tara Hamilton et son mari Denis Turcot. Initié en 2012 avec au tout début une centaine de plants de camerises, le projet qui compte maintenant 10 000 plants comprend une petite autocueillette, un petit jardin maraîcher et une cuisine qui transforme les fruits et en produit entre autres des confitures et du jus.

«Notre ferme est écologique. On n'a pas besoin de tourner le sol chaque année. Avec ce projet, nous avons voulu nourrir la communauté avec des fruits très nutritifs. On voulait donner aux gens quelque chose de bon pour la santé», explique Tara Hamilton.

Un fruit qui s'adapte au climat du nord

Mme Hamilton qui, avec son mari, ont attendu 7 ans avant d'avoir une assez bonne récolte de camerises, dit que ce fruit est rentable, surtout qu'il résiste aux froids du Nord ontarien pendant l'hiver.

«C'est une plante vivace qui peut survivre au froid d'hiver. Les fleurs survivent jusqu'à -7°C. C'est vraiment une plante du nord. Ça vient de la forêt boréale et il est adapté aussi pour les pays comme la Russie, l'Europe de l'Est et le nord du Japon», dit-elle.

NORD ONTARIEN

Autre promesse d'un internet plus rapide

Le gouvernement provincial verse plusieurs centaines de millions de dollars à des fournisseurs de télécommunications pour aider à brancher des foyers et des commerces qui n'ont pas d'internet ou qui sont mal desservis. Une partie de cet investissement touchera des communautés du Nord-Est. (É.B.)

L'entreprise Bell Canada reçoit 483,8 millions \$ pour élargir son service dans des régions rurales en Ontario. Pour les Nord-Est, elles incluent les cantons de Fauquier-Strickland, Nipissing et Prince, les municipalités de Callander, Killarney, Markstay-Warren, Powassan, Rivière des Français et St-Charles, les villes d'Iroquois Falls, Marathon, Parry Sound, Sault-Ste-Marie et Timmins.

Community Network Partners obtient 150,2 millions \$ pour brancher une vingtaine de collectivités du Nord-Est : Blind River, Coleman, Dubreuilville, Elliot Lake, Gauthier, Greenstone, Harley, Harris, Hilton,

Hornepayne, Hudson, Huron Shores, James, Jocelyn, Johnson, Kerns, Kirkland Lake, Laird, Macdonald, Meredith et Aberdeen Additional, Matachewan, North Shore, Plummer Additional, Spanish, St-Joseph, Tarbutt, Temiskaming Shores, Thessalon, Wawa et White River.

Finalement, Cogeco Connexion encaisse 74,3 millions \$ pour l'amélioration de l'internet haute vitesse dans la région d'East Ferris, Latchford, Nipissing Ouest, North Bay et Temagami. Bragg Communications, qui dessert le Grand Sudbury, reçoit 69 millions \$ de la province.



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière*.

TIMMINS

«Il faut faire un effort d'acheter localement» — Rob Knox

PHILIPPE MATHIEU La fermeture récente d'une microbrasserie, Compass Brewing, et du magasin Staples à Timmins semble démontrer que les entreprises de la région sont affectées par l'inflation, la concurrence accrue et autres conséquences de la pandémie.

Selon le président de la Chambre de commerce de Timmins, Rob Knox, les répercussions économiques de la pandémie commencent à montrer leur importance dans la ville de Timmins. «Nous savions que les impacts économiques réels de la pandémie ne seraient pas immédiats. De nombreuses entreprises étaient en quelque sorte suspendues par leurs ongles et ne faisaient que survivre», dit-il.

Il mentionne que toutes les entreprises ont dû s'adapter d'une manière ou d'une autre à la pandémie et que plusieurs entreprises locales, qui n'ont pas ressenti de baisse des ventes, sont les magasins à grande surface, comme les épicerie.

Cas plus ou moins isolés

Le magasin de Staples, une entreprise qui propose des équipements de bureau et technologiques, possède

plus de 300 sites au Canada. Elle a annoncé en juillet qu'elle fermait son établissement de Timmins à la fin du mois. «Nous ne pouvons qu'imaginer que les ventes ont chuté et que cela a dû avoir un réel impact sur leurs activités. Ils étaient membres de la Chambre de commerce ici à Timmins», mentionne M. Knox.

Compass Brewing a entamé ce qui s'est avéré être une tentative infructueuse en juin de trouver des investisseurs potentiels pour éviter la fermeture. Déçu par cette fermeture, le président de la Chambre soutient que les microbrasseries ont leur place dans leur région. «Les microbrasseries sont en train de devenir un élément unique des communautés. [...] Ce sont des lieux de rassemblement pour tout le monde», dit M. Knox.

Il explique que c'est normal qu'il y ait des entreprises en difficulté en ce moment. «Les entreprises familiales habi-

tuelles sont généralement en difficulté dans les meilleures périodes», affirme-t-il.

Cela dit, selon M. Knox, la situation économique n'est pas en péril pour les entreprises et les consommateurs. En effet, «il y a eu très peu de fermetures immédiates. La plupart des entreprises de Timmins ont fait preuve de résilience», mentionne-t-il.

Il souligne qu'il y a une grande confiance dans l'économie de Timmins. «Nous avons un secteur minier et d'exploration robuste, le forage, etc. Timmins est un endroit résilient.»

«Voilà ce qui nous préoccupe»

Le président de la Chambre de commerce, qui représente plus de 700 entreprises, indique que l'association surveille de près les effets de la concurrence croissante des grands détaillants en ligne, comme Amazon, sur les magasins locaux.

«Nous avons tous un compte Amazon — je le sais. Mais nous devons tous continuer à faire nos achats localement. [...] La Chambre encourage les gens de la communauté à "mettre leur argent là où se trouve leur maison", dit-il.

SUDBURY ET TIMMINS

Deux YMCA se refont une beauté

JULIEN CAYOUILLE Le gouvernement fédéral remet un peu plus de 195 000 \$ au YMCA du Nord-Est de l'Ontario pour qu'ils effectuent des rénovations dans ses installations de Sudbury et de Timmins.

La partie du financement pour Timmins servira à remplacer le toit du centre de la petite-enfance de la rue Poplar. Ce centre offre des services de garderie, de garde avant et après l'école et des camps d'été, entre autres.

À Sudbury, ce sera l'accueil qui sera repensé. D'ici la fin de l'année, espère la présidente et directrice générale Helen Francis, un nouveau comptoir d'accueil sera installé plus près de la porte d'entrée, la sécurité et l'accessibilité seront aussi renforcées.

La conception du nouveau comptoir a été réalisée en collaboration avec une équipe composée d'un professeur et d'étudiants de l'École d'architecture McEwen. Il comprendra des parties de différentes hauteurs pour accommoder clients et employés.

«Le défi pour nous est aussi d'équilibrer cette accessibilité avec la sécurité. Principalement dans le but de protéger les enfants», note Helen Francis. Beaucoup d'enfants circulent dans l'édifice de Sudbury à tout moment de la journée. Il y aura donc des barrières qui empêcheront les gens indésirables d'entrer facilement.

État financier

Mme Francis rapporte que le YMCA de Sudbury se remet tranquillement de la pandémie. Ils ont retrouvé environ 75 % des membres qu'ils avaient avant la pandémie, alors que les choses allaient très bien. Ce n'est tout de même pas suffisant pour la taille des installations de Sudbury. Néanmoins, ils ont terminé l'année 2021-2022 avec un léger surplus.

Elle espère que l'investissement permettra d'attirer encore plus de membres. Ils devront tout de même réévaluer les besoins de leurs membres. «Nous constatons qu'il y a



La présidente et directrice générale de YMCA du Nord-Est, Helen Francis — Photos : Julien Cayouette

une plus forte demande pour de l'appui à la santé mentale pour les jeunes. Nous tentons d'introduire plus de diversité dans nos programmes afin d'être plus holistiques, tout en nous concentrant sur l'aspect physique», explique la directrice.

Les camps d'été sont bien remplis cette année. La difficulté de ce côté est davantage au niveau du recrutement des animateurs. Ils ont un programme gratuit en place qui permet aux adolescents trop vieux pour les camps, mais trop jeunes pour être animateurs d'apprendre à faire ce travail pour les années à venir.

Le financement est offert par FedNor dans le cadre du Fonds canadien de revitalisation des communautés. La députée fédérale de Sudbury, Vivianne Lapointe, a fait l'annonce le 3 août au nom de la ministre des Services aux Autochtones et ministre responsable de FedNord, Patty Hadju.



Le dévoilement du concept du nouveau bureau d'accueil du YMCA de Sudbury.

GRAND SUDBURY

L'enquête sur le décès de R. Pigeau enfin programmée

Le 29 août 2022 a été fixé comme date du début de l'enquête sur le décès de Richard Pigeau au palais de justice de Sudbury. M. Pigeau est décédé le 20 octobre 2015 à l'âge de 54 ans, des suites de blessures subies alors qu'il travaillait à la mine Nickel Rim South dans la ville du Grand Sudbury. L'enquête a pour objet d'examiner les circonstances entourant son décès. L'enquête devrait durer cinq jours et entendre 14 témoins. L'annonce a été faite fin juillet par le coroner régional principal de la région du Nord, bureau de Sudbury, D^r Harry Voogiarv. L'audience se déroulera dans la salle d'audience A au 155, rue Elm à partir de 9 h 30. (V.N.)

NIPISSING OUEST

Le centre sportif de Sturgeon Falls a son nouveau nom

L'Aréna de Sturgeon Falls a été officiellement rebaptisé l'Aréna Marcel et Jane Labbé. La Municipalité de Nipissing Ouest a approuvé le changement de nom de l'installation récréative afin de rendre hommage à ce couple dévoué au bien-être de la communauté. De nombreux résidents et regroupements locaux ont pu s'épanouir pleinement dans le sport grâce aux efforts de M. et Mme Labbé. Les deux individus ont entre autres travaillé pendant un nombre incalculable d'heures à la réalisation de ce centre sportif et ont mené plusieurs campagnes de financement pour cette cause. Les dirigeants de Nipissing Ouest et Mme Labbé étaient présents pour une cérémonie de désignation commémorative de l'aréna le samedi 30 juillet. (É.B.)



Marcel et Jane Labbé — Photo : Courtoisie



Photo : Éric Boutilier

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Jazz Sudbury s'installe au centre-ville

PHILIPPE MATHIEU Le festival annuel de musique Jazz Sudbury se déroulera en grande partie cette année à la Place des Arts du 8 au 10 septembre. Le programme du festival de cette année, annoncé dans le nouvel édifice le 4 août par le directeur du festival, Louis Simão et son directeur artistique, Allan Walsh, est rempli d'artistes primés ou nommés aux Juno.

M. Simão souhaite que le partenariat avec la Place des Arts au centre-ville de Sudbury soit un partenariat pluriannuel, car l'organisation estime qu'il s'agit d'une stratégie gagnante pour les deux

parties concernées. «Nous pensons que cela nous permettra de renforcer notre relation avec notre public de base, tout en attirant de nouveaux amateurs de musique de jazz», dit-il.



Allan Walsh est le directeur artistique de Jazz Sudbury. Musicien bien connu dans la région, il était anciennement professeur de jazz pour le programme de Music de l'Université Laurentienne. Il est souvent sur scène pour la Nuit sur l'étang et autres spectacles francophones d'envergure. — Photos : Philippe Mathieu

Un ancien diplômé de la division de jazz du programme de Music de l'Université Laurentienne, Jacob Starling a présenté un petit spectacle après l'annonce de la lignée d'artistes.



«Chaque année, c'est de mieux en mieux, ce qui rend mon travail plus difficile. Cet alignement de spectacles est vraiment incroyable», dit le directeur artistique, Allan Walsh. Le programme comprend des artistes canadiens bien connus ainsi que des artistes étrangers, qui ont des styles très variés.

Le directeur de la Place des Arts, Jean-Gilles Pelletier, est très heureux que Jazz Sudbury s'installe dans le nouveau bâtiment. «La Place des Arts veut accueillir cette diversité sous toutes ses formes», souligne-t-il.

Le festival débutera le jeudi 8 septembre avec deux spectacles dans la Grande Salle : Quator Tevet Sela avec John Roney ainsi que Tio Chorinho

avec Flavia Nascimento, suivi par un spectacle dans la Salle Desjardins du groupe local Harvey King & The Grindstone.

Le vendredi, ce sera au tour d'Ernesto Cervini's Turboprop, ES:MO et le Rich Brown and the New Abeng Quartet dans la Grande Salle, suivi par un spectacle du Heavyweights Brass Band dans la Salle Desjardins.

Le festival se terminera dimanche avec des spectacles de Caity Gyorgy, Sundar Viswanathan's Avataar et Alex Cuba dans la Grande Salle, suivi par un spectacle de Soul Stew dans la Salle Desjardins.

Les billets pour le festival de Jazz Sudbury sont disponibles soit séparé-

ment, soit sous forme de deux types de laissez-passer. Un donne un accès complet au 11 concerts et se vend 300 \$, tandis que le laissez-passer à accès limité se vend 250 \$ et n'offre que les 8 spectacles proposés dans la Grande Salle. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <https://www.jazzsudbury.com/> ou la billetterie de la Place des Arts.

Programmation hebdomadaire

Enfin, les deux organismes ont annoncé que leur nouveau partenariat offrira des petits spectacles gratuits de jazz en direct avec des musiciens locaux presque tous les mercredis au Bistro de la Place des Arts.



Le directeur du festival, Louis Simão



Le directeur de la Place des Arts, Jean-Gilles Pelletier

GATEWAY CASINOS SUDBURY

QUALIFICATIONS
HEBDOMADAIRES GRAND PRIX:
PARTICIPATION À L'ÉMISSION
"THE PRICE IS RIGHT"
AU CASINO RAMA RESORT
LE 24 SEPT. 2022

VOUS POURRIEZ GAGNER
3 000 \$
TIRAGES CHAQUE SAMEDI 20 H

GAGNEZ DES BULLETINS EN JOUANT
PLACES HEBDOMADAIRES POUR LE JEU PUNKO
PRIX INSTANTANÉS
MUST BE PRESENT TO WIN

DU 1^{ER} AU 28 AOÛT 2022

WINNER DOES NOT NEED TO BE PRESENT TO WIN A QUALIFYING INVITATION

Jouez. Sensé
SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

MY CLUB REWARDS

Consultez les services à la clientèle pour connaître les conditions générales complètes du concours. 19 ans et plus. Aucun achat requis. Offre exclusive aux membres de My Club Rewards. Les chances de gagner dépendent du nombre total de participants admis et du nombre de bulletins activés. Total de plus de 336 000\$ selon le montant total des prix offerts dans toutes les succursales Gateway Casino en Ontario. La direction se réserve le droit de rectifier, de changer ou de modifier cette promotion sans préavis. Les clients qui se sont exclus volontairement ou qui sont entrés sans autorisation ne sont pas admissibles à cette promotion ou à toute autre promotion Gateway, et ils peuvent être expulsés du site. The Price is Right®/© FremantleMedia Netherlands B.V. 2022 Licensed by Fremantle. All Rights Reserved. www.fremantle.com

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Sortir des sentiers pour rire en chanter

JULIEN CAYOUILLE La Slague promet une saison alliant artistes établis, nouveautés éclectiques locales et surprises. La première saison entièrement présentée à la Place des Arts contribue à la fébrilité d'une équipe renouvelée qui espère que cette fébrilité sera contagieuse.

Le directeur artistique sortant, Stéphane Gauthier, concède que la saison a été difficile à organiser. Avec la reprise des activités artistiques, tous les diffuseurs se précipitent sur les artistes disponibles.

Comme par le passé, le French Fest démarrera la saison. L'artiste pour le grand spectacle du 25 septembre est bien connu, mais il présentera un spectacle tout à fait inédit. Stef Paquette sera accompagné sur scène par sept musiciens de l'Orchestre symphonique de Sudbury et du chef d'orchestre de Timmins, Joshua Woods. Douze de ses compositions seront adaptées par les compositeurs-arrangeurs fran-

co-ontariens Alex Millaire, Luc Martin et Victor Herbiet.

Le French Fest s'étalera en fait sur quatre jours, du 22 au 25 septembre. En plus du spectacle ci-dessus, il y aura un spectacle autochtone de la série Vérité et chansons, la visite de la chanteuse montante Malika Tirolien et un spectacle de danse et chansons pour rendre hommage à l'artiste américano-canadienne Lhasa de Sela, décédée en 2010.

Trois grands noms de la chanson québécoise passeront par Sudbury cette saison. Le premier sera Vincent Vallières le 28 octobre. Il explorera ses 20 ans de carrière et ses sept albums au cours d'une soirée qui sera rassembleuse, vivante et authentique.

Marc Hervieux prévoit une tournée dans le Nord de l'Ontario depuis 2020. Il devrait enfin pouvoir venir faire un tour en 2022-2023. En plus des arrêts à Hearst, Kapuskasing et Timmins en septembre 2022, le ténor sera à Sud-

Stef Paquette flanqué des violonistes Cristina Masotti et Melissa Schaak de l'Orchestre symphonique de Sudbury donne un avant-gout du spectacle du 25 septembre.

bury le 4 mars 2023. Accompagné par un pianiste, il chantera des classiques dans plusieurs langues.

La grande Luce Dufault clôturera la saison le 15 avril 2023. La voix chaude de la chanteuse originaire d'Orléans créera une atmosphère très particulière dans la Grande salle de la Place des Arts. Elle chantera les pièces de son 10^e album et ses succès.

Juste avant la pandémie, *VACHES, the musical* produit dans l'Est de l'Ontario avait fait sensation à Contact Ontario. La comédie musicale sera enfin présentée à Sudbury le

10 décembre, en collaboration avec le Théâtre du Nouvel-Ontario. «Très librement inspirée d'une histoire vraie, *VACHES, the Musical* raconte comment Jean, un agriculteur, tentera de sauver d'une mort certaine des centaines de vaches malgré les obstacles.»

Juste pour rire

Plusieurs spectacles d'humour attendent les Sudburois cette saison. Le premier sera *La veillée des éveillés*. On promet une soirée franco-ontarienne aux allures de festival d'improvisation le 19 octobre avec entre autres Improtéine, Jonathan Dion et Evelyne Roy-Molgat.

Le 16 décembre, Cathy Gauthier devait être à Sudbury. Mais La Slague a appris juste avant le lancement que cet arrêt de sa tournée était annulé. La date reste pour un spectacle d'humour, mais l'humoriste en question sera donc à déterminer.

La dernière blague est gardée secrète pour le moment. Il y aura un spectacle *Juste pour rire* le 2 mars, mais il faudra attendre pour les détails et les humoristes présents.

Des surprises

En plus des spectacles d'humour aux artistes inconnus, il y aura quelques autres surprises au cours de la saison. La première, un spectacle pendant la Semaine nationale de l'immigration francophone. Les artistes n'ont pas encore été annoncés, seulement le thème qui rejoint celui de la Semaine : Nos traditions, notre avenir. Deux autres dates ont été confir-

mées sans plus de détails : la Nuit émergente aura lieu du 18 au 20 mai 2023; «Ça va déborder de la chanson», annonce la nouvelle directrice artistique de La Slague, Stéphanie Dupuis. Il y aura aussi quelque chose pour la St-Jean 2023.

Artistes en résidence

La Slague fera une place toute spéciale à deux jeunes autrices-compositrices-interprètes du Grand Sudbury au cours de l'année.

Martine Fortin a fait le tour de plusieurs concours en Ontario et au Québec. Elle sera appuyée par La Slague pour la production de son premier album, qui alliera la musique folk, alternative et *soul*.

Avec déjà un album EP trilingue en poche, Aurel (alias Cecilia-Aurel Rodriguez-Beaudoin) poursuivra ses explorations musicales dans son projet *Soundscape of Sudbury* au cours de l'année avec La Slague.

Participez selon vos moyens

Les billets pour les spectacles annoncés sont en vente sur le site de La Slague (<https://laslague.ca/>) en plus du forfait pour les trois spectacles d'humour.

La Slague conserve sa formule de prix variable pour les billets de ses spectacles. Ceux qui peuvent payer plus pour soutenir l'organisme peuvent le faire. Ceux qui ont moins les moyens, mais tiennent absolument à voir un ou une des artistes, pourront aussi avoir accès à la salle.



Martine Fortin et Aurel seront les artistes en résidence de La Slague pour 2022-2023.



La nouvelle directrice artistique de La Slague aux côtés du directeur sortant, Stéphanie Dupuis et Stéphane Gauthier. — Photos : Julien Cayouille



La foule présente pour le lancement de la saison de La Slague de 2022-2023.

GRAND SUDBURY

Explorer les concepts sonores de Sudbury

PHILIPPE MATHIEU Cecilia Rodriguez-Beaudoin, alias Aurel, sera l'une de deux artistes en résidence artistique chez La Slague au cours de l'année. La musicienne trilingue profitera de sa résidence pour explorer les sons de Sudbury et cherchera à utiliser ses découvertes dans sa musique.



Photos : Courtoisie

La musicienne a proposé à La Slague plus tôt cette année d'entamer un projet créatif qui lui permettrait d'enregistrer des sons urbains et naturels de la région pour les inclure dans sa musique.

«J'avais proposé à la Slague de faire une création musicale avec des sons ambiants de Sudbury qui s'appelle *Soundscape Sudburois*. Je veux prendre des sons de la ville et les utiliser de façon créative — pas juste dans l'arrière-plan. Par exemple, ça peut être utilisé comme élément de percussion ou du *sampling*», explique-t-elle.

Elle mentionne que le projet sera divisé en deux pour représenter les sons d'été et d'hiver. Cela dit, la résidence artistique ne signifie pas exactement qu'un album sera produit.

Le langage de l'inspiration

Ayant passé une partie de sa jeunesse au



Photo : Bennett Malcolmson

Mexique et s'étant éventuellement installée à Sault-Ste-Marie, Mme Rodriguez-Beaudoin s'intéresse à la musique depuis un jeune âge.

«Mes premières langues étaient l'espagnol et le français, tandis que j'ai appris l'anglais à l'école. Quand j'ai commencé à composer de

la musique vers 14 ans, j'ai remarqué que mes paroles sortaient dans n'importe quelle des trois langues», dit-elle.

La musicienne a lancé son premier EP, *Piano sessions en el Naufragio*, le 9 décembre 2021; un album trilingue. «Les trois langues font vraiment partie de mon identité», souligne-t-elle. Puisqu'elle est aussi à l'aise dans toutes les langues, son processus créatif n'a pas de stratégie claire quand il vient à en choisir une.

«Il y avait des idées qui sortaient dans une langue et certaines dans d'autres. Des fois je choisis une langue consciemment», dit-elle. Mme Rodriguez-Beaudoin précise qu'elle n'hésite pas parfois à inclure deux langues par chanson, si l'idée s'y prête.

Les sujets qu'elle aborde dans ses paroles se rapportent surtout à son vécu. «Par exemple, ça peut être une chanson qui s'inspire d'un livre que j'ai lu. J'en ai écrit une sur un livre de philosophie que j'ai lu avec mon père quand j'avais 11 ans», raconte-t-elle.

Mme Rodriguez-Beaudoin dit que, bien que le projet n'ait pas de date limite exacte, le processus créatif est déjà commencé.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

11 août

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

12 août

Soirée de folklore franco-ontarien

Au Bistro de la Place des Arts de 19 h à 21 h. Entrée gratuite, bar payant. Dans le cadre du passage de l'Université d'été de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (Suisse) à l'Université Laurentienne. info : nichodup@gmail.com.

Très belle journée

Film en français au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 20 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

13 août

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

Culture Matrix: Black Arts Festival

À 19 h à la Place des Arts. Cout : 20 \$. Courtes performances d'Eva Karelle Kakou, Matthania Kouassi-Djan et Cecilia Rodriguez-Beaudoin. Suivies des artistes de renommée internationale Bryden Gwiss, Manny Dingo, Naya Ali et Haviah Mighty. Info : <https://blmsudbury.ca/culture-matrix-black-arts-festival-2/>.

14 août

Escape Challenge à South Porcupine

Deux parcours à faire en équipe de 9 h à 21 h. Cout : 90 \$ par joueurs avec 900 \$ à partager entre les 3 meilleures équipes. Présenté par <http://climbnfun.com/>. Info et inscription : 705-412-7233.

Promenade guidée de la Ferme agricole Anderson

À 10 h et 14 h. Aucune réservation requise.

17 août

Festival familial d'automne

Au 115, route Bennett à Warren de 10 h à 18 h. Gratuit. Organisé par Schell Photography. Musique, tirage, déjeuner de crêpes et promenade en charrette. Boite pour don de vêtements.

Promenade guidée de Copper Cliff

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

AGA des Compagnons des francs loisirs à North Bay

De 19 h à 21 h. Seuls les membres ont droit de vote : 16,81 \$ par année ou 27,25 \$ par famille. Inscription : <https://lepointdevente.com/billets/assemblee-generale-annuelle>.

18 août

Présentation d'affiches d'étudiantes en service social

Dans l'atrium de l'édifice Parker de l'Université Laurentienne de 13 h à 16 h. Dans le cadre du passage de l'Université d'été de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (Suisse) à l'Université Laurentienne. Info : dmercure@laurentienne.ca.

Arlette

Film québécois au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 14 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

19 août

Concert du French River Band

Au parc Joe Chartrand de Noëlville (200, rue David) de 19 h à 20 h 30. Gratuit. Apportez votre chaise.

19 au 21 août

Up Here 8

Concerts dans divers lieux du centre-ville de Sudbury. Info : <https://uphere.com/>.

20 août

Vente débarras communautaire à Coniston

De 8 h à 14 h dans toute la communauté. Vente chacun chez soi, mais tous en même temps. Plus de détails sur Facebook : <https://tinyurl.com/5n725kff>.

Arlette

Film québécois au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

Promenade guidée de Copper Cliff

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

22-26 août

École de hockey à Hearst

Pour les niveaux U9 à U18 au Centre Claude Larose. Présenté par L'Association du hockey mineur. Inscription : <https://tinyurl.com/2p8er9bk>.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-7/22-06
Endroit : NIP 73500-0087, parcelle 46360, partie 1, plan 53R-9283, lot 12, concession 5, canton de Bleazard (2996, chemin Valleyview, Val-Caron)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 29 août, 2022.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 26 août, 2022 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Dossier : 751-5/22-03
Endroit : NIP 73350-0102, parcelle 16989 S.-O.-S., lot 6, concession 2, canton de Balfour (2687, route 144, Chelmsford)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « A », zone agricole, à « A(S) », zone agricole (spécial).

Dossier : 751-6/22-10
Endroit : NIP 73585-0612 et 73585-0498, parcelle 12719, SECT. S.-E.-S.; partie du lot 94, plan M95, canton de McKim comme dans LT71740, sauf LT73019 et parcelle 17921, SECT. S.-E.-S.; d'abord, partie du lot 92, plan M95, canton de McKim; deuxièmement, partie du lot 93, plan M95, canton de McKim comme dans LT103246 (0 et 167, rue Douglas, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/21-026
Endroit : NIP 73586-0343, parties 6-8, plan SR-3338, lots 7-10, 17 et 18, plan 8SA dans le lot 7, concession 3, canton de McKim (40, rue Eyre, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, à « C2 Special », zone commerciale générale (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 29 août 2022**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **19 août, 2022**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

INSPECTION

Inspection du projet approuvé d'épandage aérien d'herbicide pour Roméo Malette forêt

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario vous invite à inspecter le projet d'épandage aérien d'herbicide approuvé par le MRNF. Dans le cadre de nos efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la forêt Roméo Malette (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler la végétation envahissante à partir ou autour du **15 août 2022**.

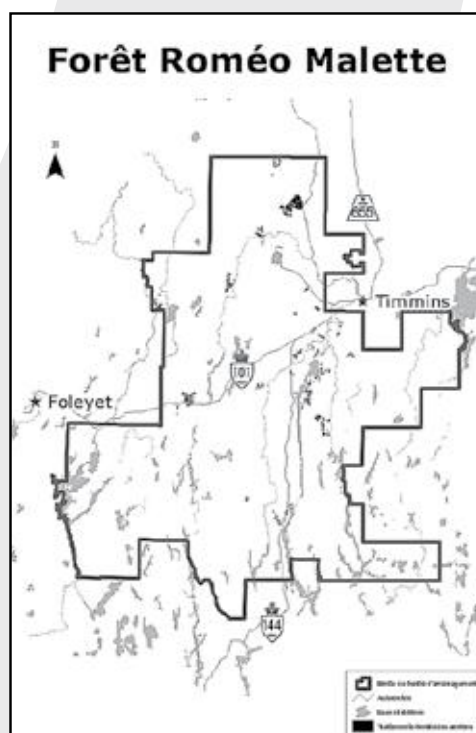
La description et le plan approuvés du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le bureau de Produits forestiers GreenFirst durant les heures normales d'ouverture et en visitant le site Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> du **1^{er} avril 2022 au 31 mars 2023** à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une réunion à distance avec le personnel du MRNF pour discuter du projet d'épandage aérien d'herbicide. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à une des adresses suivantes :

Samantha O'Donnell
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
5520, route 101 Est
South Porcupine, (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 465-6279
courriel : Samantha.o'donnell@ontario.ca

Paul Weedon
Opérations forestiers
Produits forestiers GreenFirst
C.P. 1100, 37 Rue Preston
Timmins (Ontario) P4N3M7
tél. : 705 221-3616
courriel : paul.weedon@greenfirst.ca

Information in English: Samantha O'Donnell at 705-465-6279



SPORTS

ESPANOLA

Changement de nom pour l'équipe de hockey junior d'Espanola

L'Express d'Espanola, une formation de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) depuis 2015, devient les Paper Kings. Les nouveaux dirigeants du club ont décidé de rendre hommage à l'industrie papetière locale afin de mieux refléter la communauté. Les Paper Kings vont également changer de couleurs et seront vêtus de nouveaux uniformes bleu, blanc, vert et or. Au cours des six dernières décennies, l'équipe de hockey junior d'Espanola a souvent été rebaptisée. Les Eagles, l'une des formations fondatrices de la NOJHL, sont devenus les Screaming Eagles dans les années 1990. Les Kings ont disputé deux saisons dans la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL) entre 2007 et 2009. Les Rivermen ont évolué dans la NOJHL et la Ligue de hockey canadienne et internationale (CIHL) entre 2013 et 2015. (É.B.)



MOYEN NORD

NFC et OSFL

Une saison bannière pour les Spartans

ÉRIC BOUTILIER

Les Spartans de Sudbury sont maîtres de la Ligue de football d'été de l'Ontario (OSFL). La formation de 16 ans et moins a remporté le championnat du circuit AA avec un score de 26-25 contre les Rebels de Vaughan samedi. Pour la première fois dans leur histoire, les Spartans ont soulevé la Coupe Sandy Ruckstuhl. Les Sudburois étaient également invaincus durant la saison régulière. (É.B.)

Dans le circuit semi-professionnel, les Spartans et les Steelers de Sault-Ste-Marie passeront à la prochaine ronde des séries éliminatoires de la

Conférence de football du Nord (NFC). Sudbury a gagné 46-5 contre les Raiders de Toronto et Sault-Ste-Marie a blanchi les Longhorns d'Oakville 52-0.



L'équipe de 16 ans et moins des Spartans de Sudbury — Photo : Courtoisie

La fin de semaine prochaine, les Spartans accueilleront les All Stars du Grand Toronto pour leur match de demi-finale. Les Steelers seront de passage à Kitchener pour affronter les Outlaws de Tri-City.

La saison des Bulldogs de North Bay s'est achevée sur une note plutôt sombre. L'équipe a été battue 55-0 par le Grand Toronto en première ronde.

Classement des équipes NFC

2^e – Sudbury (5-1)
5^e – Sault-Ste-Marie (3-3)
7^e – North Bay (1-5)

OSFL

M18, circuit AAA
5^e – Sault-Ste-Marie (1-5)

M18, circuit AA
6^e – North Bay (1-4)

M16, circuit AAA
4^e – Sault-Ste-Marie (3-3)

M16, circuit AA
1^{er} – Sudbury (6-0)
5^e – North Bay (0-6)

M14, circuit AA
5^e – North Bay (3-3)

MOYEN NORD

Dévoilement du calendrier des sports d'équipe d'hiver

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes postsecondaires de volleyball, de basketball et de hockey vont bientôt reprendre leurs activités au sein de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA), des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) et de l'Association américaine de hockey collégial (ACHA). Le calendrier 2022-2023 a été dévoilé à l'aube de la prochaine campagne de ces trois ligues.

Volleyball

Les Vipères du Collège Boréal, le Golden Shield du collège Cambrian et les Panthers du collège Canadore sont à nouveau inscrits dans le circuit féminin et masculin de volleyball de l'OCAA. Les Vipères disputeront leur premier match à domicile le samedi 22 octobre contre les Saints du collège St-Clair de Windsor. Le Golden Shield recevra les Mountaineers du collège Mohawk de Hamilton et les Panthers seront hôtes des Coyotes du Collège La Cité d'Ottawa.

Au niveau universitaire, les Lakers de l'université Nipissing devront attendre au vendredi 4 novembre pour faire face aux Gryphons de l'université Guelph à l'extérieur de North Bay.

Basketball

L'équipe masculine des Panthers de Canadore sera de passage à Hamilton pour affronter les Mountaineers de Mohawk le samedi 22 octobre.

Les formations féminines et masculines de basketball des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de Nipissing amorceront leurs saisons respectives le jeudi 3 novembre dans le corridor de l'autoroute 401. Les Voyageurs seront à Kingston pour affronter les Gaels de l'université Queens. Les Lakers seront plutôt à Oshawa pour se mesurer aux Ridgebacks de l'université de l'institut de technologie de l'Ontario.

Les Thunderbirds de l'université Algoma vont pour leur part accueillir les Lancers de l'université Windsor le 4 novembre.

Hockey

Les Cougars du collège Sault et les Lakers de Nipissing sont, pour une deuxième année, les seules équipes de la région du Nord-Est inscrites dans l'ACHA ou la SUO.

L'équipe masculine de Sault-Ste-Marie disputera son premier match le vendredi 16 septembre contre les Red Hawks de l'université Miami d'Ohio. Les dames seront de passage à Marquette au Michigan pour affronter les Wildcats de l'université du Nord du Michigan le samedi 15 octobre.

Les Lakers seront à l'Université d'Ottawa le vendredi 14 octobre et à l'université York dans le Grand Toronto le 21 octobre pour amorcer leurs saisons respectives au hockey masculin et féminin.



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES / REQUEST FOR TENDERS

Projet 2022-004

Installations CSCDGR / CSCDGR Installations

« Services de déblaiement, enlèvement de la neige, sablage et balayage »

« Snow clearing, Removal, Sanding & Sweeping Services »

DATE DE FERMETURE : Le 1er septembre 2022 à 11 h 00 AM

Veuillez consulter notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique : Conseil / Appels d'offres et demandes de propositions ou communiquer avec Mireille Pâquet, secrétaire de direction, en composant le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984, poste 262.

For further information, please contact Mireille Pâquet at (705) 267-1421 or (800) 465-9984, extension 262.

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



SUDOKU

JEU N° 773

			9		2		4
							8
		7		4	6		
2		4		1			
	5		2				9
3				9			
1					8		5
		6		7			3
		3		5		4	1

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

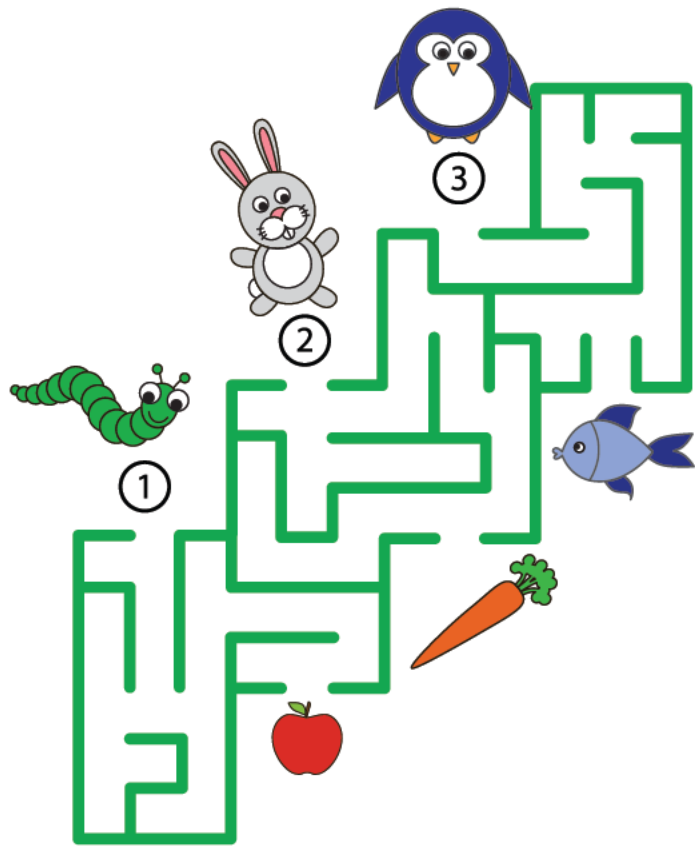
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 773

3	7	1	8	9	6	2	5	4
9	6	4	3	5	2	1	8	7
2	5	8	7	1	4	6	9	3
6	2	9	4	3	1	5	7	8
4	8	5	6	2	7	3	1	9
1	3	7	5	8	9	4	2	6
7	1	2	9	4	3	8	6	5
5	4	6	1	7	8	9	3	2
8	9	3	2	6	5	7	4	1

LABYRINTHE



MOT CACHÉ

THÈME : LES MATHÉMATIQUES / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|--|---|--|---|--|---|
| A
Addition
Algèbre
Algorithme
Analyse
Axiome | D
Décimale
Degré
Différence
Division | G
Géométrie | N
Nombre
Notion
Numéro | Q
Quotient | T
Table
Topologie
Total |
| B
Base | E
Écart
Égal
Entier
Équation
Exposant | L
Logarithme
Logique | O
Opération | R
Rapport
Reste
Résultat | U
Unité |
| C
Chiffre
Coefficient | F
Fonction
Formule
Fraction | M
Moins
Moyenne
Multiplication | P
Pair
Plus
Polynôme
Pourcentage
Probabilité
Problème
Produit | S
Science
Solution
Somme
Soustraction
Statistique
Symbole | V
Valeur
Variable
Vecteur |

D	P	E	A	N	V	E	E	N	E	G	A	T	N	E	C	R	U	O	P
E	C	O	L	N	O	E	L	N	O	Q	U	O	T	I	E	N	T	G	E
C	R	F	L	B	A	I	C	O	T	I	E	M	O	I	X	A	E	E	M
I	U	S	O	Y	A	L	T	T	B	I	T	D	E	G	R	E	N	O	H
M	E	T	N	R	N	I	Y	A	E	M	E	C	A	R	T	S	N	M	T
A	L	A	O	E	M	O	R	S	U	U	Y	R	A	N	A	U	E	E	I
L	A	T	I	U	T	U	M	A	E	Q	R	S	O	R	N	L	Y	T	R
E	V	I	T	Q	O	N	L	E	V	T	E	I	N	O	T	P	O	R	O
S	T	S	A	I	T	I	L	E	N	P	T	U	M	E	M	S	M	I	G
O	R	T	R	G	A	T	R	E	R	C	M	B	E	N	L	O	U	E	L
L	O	I	E	O	L	E	I	O	A	E	R	L	E	M	O	B	I	O	A
U	P	Q	P	L	S	C	B	R	R	E	O	C	T	C	M	T	A	N	S
T	P	U	O	U	I	A	F	O	N	G	N	O	E	C	N	O	I	T	S
I	A	E	L	F	B	T	A	O	A	E	P	R	E	S	T	E	S	O	U
O	R	T	F	I	L	I	R	R	O	F	D	I	V	I	S	I	O	N	C
N	A	E	L	U	G	T	I	E	L	F	O	N	C	T	I	O	N	C	E
T	O	I	D	E	I	T	F	O	I	L	T	N	A	S	O	P	X	E	S
C	T	O	B	D	H	F	G	H	I	N	I	F	N	I	L	A	G	E	A
E	R	R	D	M	I	I	C	R	I	A	P	R	O	B	L	E	M	E	B
P	E	A	E	D	E	N	O	I	T	A	C	I	L	P	I	T	L	U	M

Solution de ce mot caché du 27 juillet : ANNONCE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 AOÛT 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Au travail, vous entreprendrez une formation qui vous apportera de l'avancement. Vous accéderez aussi à des fonctions plus près de vos valeurs. Du moins, vous redéfinirez vos ambitions avec davantage de conviction.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Si vous n'avez pas encore pu bénéficier de vacances reposantes et enrichissantes cet été, vous planifierez au moins une belle escapade qui vous permettra de vous ressourcer. Ce sera aussi perçu comme une cure de jeunesse pour vous.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous chercherez à plaire à tous. Mais vous savez très bien que c'est impossible. Il suffit de faire les choses en fonction de votre cœur et vous ne vous tromperez jamais. Ayez davantage confiance en vous et en vos intuitions.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Si vous reprenez le travail après de longues vacances, vous vous épuiserez rapidement. De plus, votre tendre moitié et vos proches demanderont plus d'attention alors qu'un peu de repos sera essentiel pour traverser la semaine.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous prendrez du temps en famille à la maison ainsi que pour apprécier la solitude dans le confort de votre foyer. Votre couple sera également une priorité. Vous déploierez une belle créativité, même s'il ne s'agit que de concocter une recette.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous prendrez du temps en famille à la maison ainsi que pour apprécier la solitude dans le confort de votre foyer. Votre couple sera également une priorité. Vous déploierez une belle créativité, même s'il ne s'agit que de concocter une recette.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous aurez sûrement envie d'une nouvelle voiture. Vous passerez également beaucoup de temps à négocier toutes sortes de choses ou à écouter des discours interminables. Professionnellement, vous pourriez découvrir que vous comptez parmi les as de la vente.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous aurez envie de vous gâter, de renouveler votre garde-robe ou votre coiffure. Vous aurez besoin d'une vie sociale plus active et d'échanger avec vos meilleurs amis. Côté travail, heures supplémentaires en perspective.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous ne prendrez pas toujours le temps d'écouter les conseils, surtout si le sermon est trop long. Vos intuitions vous guideront dans la bonne direction si vous prenez le temps de les écouter attentivement. Un ange veillera également sur vous.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Un pas en arrière pour se donner de l'élan est parfois nécessaire pour s'accomplir et entreprendre un important virage. Vous réfléchirez sérieusement à ce qui vous anime et vous passonnez pour apaiser votre stress.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une vie sociale active engendre parfois une surchauffe de la carte de crédit. Même si vous êtes près de vos sous en général, vous risquez de mal gérer votre budget et d'avoir quelques difficultés à rembourser vos dettes.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour bien paraître, et ce sera aussi vrai pour les autres membres de la famille. Vos enfants seront de véritables cartes de mode. Il faut profiter de l'abondance lorsqu'elle s'amène.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

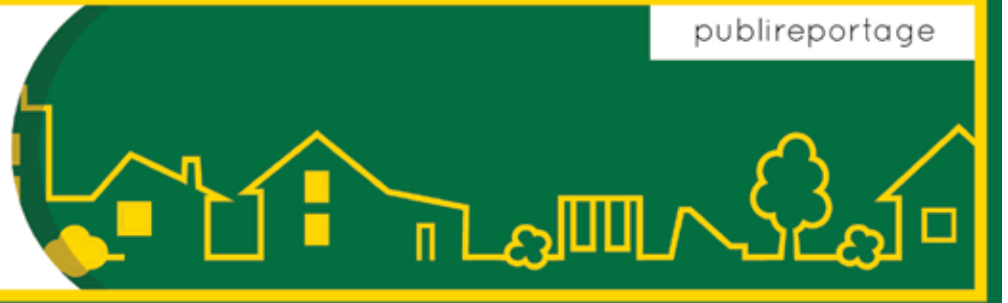
Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



VALLÉE EST

Les Journées Vallée Est 2022 arrivent à grands pas

PHILIPPE MATHIEU Le festival annuel, les Journées Vallée Est, fêtera son 45^e anniversaire du 9 au 11 septembre 2022. Le festival propose des activités pour toute la famille, notamment des concerts en soirée de Glass Tiger et du musicien country originaire de Sudbury, Andrew Hyatt.

Il y aura deux soirées de concerts : le vendredi soir, une soirée country avec en tête d'affiche Andrew Hyatt et le groupe Roadhouse de North Bay. La soirée du samedi mettra en vedette Glass Tiger ainsi que deux groupes d'hommage, un à Supertramp et un autre à Guns N' Roses.

Pendant la journée, les familles peuvent s'attendre à toutes sortes d'activités, comme des jeux interactifs, des structures gonflables, un zoo pour enfants, des tours en montgolfière, un spectacle de magie, un concert dirigé par Rodney Meilleur, un concert hommage à Katy Perry par Carla Sacco, un concert hommage à Taylor Swift, un spectacle de bucherons, une soirée jeux vidéo et bien d'autres encore.

Le festival mettra en vedette d'autres artistes musicaux de la région, comme Acoustacharo, Fox River Band, North of 69 et Northbound.

Selon la page Facebook de Valley East Days, le festival a accueilli plus de 30 000 personnes chaque année et continue de se développer.

L'accès au festival est gratuit au public pendant la journée. Les billets sont disponibles pour les spectacles en soirée, individuellement ou sous forme de laissez-passer pour la fin de semaine. Pour plus de renseignements, ainsi que l'horaire du festival, veuillez visiter <https://www.valleyeastdays.com/>.



Source : Site web VE Days

VALLÉE EST

Ne pas oublier l'importance de Jean-Yves Robert

PHILIPPE MATHIEU Maire de Vallée Est pendant plus de 15 ans, Jean-Yves Robert est décédé le 21 juillet à l'âge de 86 ans. On se souvient de lui comme d'un homme qui s'est battu pour tout ce qui comptait pour lui, y compris ses efforts pour faire de Vallée Est une ville en pleine croissance.

«Il était un homme très dévoué à sa communauté. Il voulait vraiment que ça réussisse pendant son temps en tant que maire. La ville de Vallée Est a grandement profité de son travail», dit un de ses amis de longue date, Ron Dupuis.

Il mentionne que bien que l'ancien maire ait eu de nombreuses idées qui mèneraient à la réalisation de sa vision complète de Vallée Est, M. Robert avait deux grands objectifs quand il a été élu pour la première fois. «Le premier était qu'il voulait plus de médecins. Il s'est débrouillé pour aller en chercher. Le deuxième était d'obtenir le statut de ville pour la Vallée», raconte M. Dupuis.

Le travail acharné a porté ses fruits

M. Dupuis explique que la persévérance de Jean-Yves Robert a éventuellement permis de réaliser ces deux objectifs. «C'était important pour lui qu'on ait accès aux médecins. Il n'y en avait presque pas», mentionne-t-il.

M. Robert a grandement influencé l'installation d'une première clinique médicale sans rendez-vous après les heures d'ouverture.

Vallée Est a aussi obtenu le statut de ville et est devenue la municipalité du Grand Sudbury — dans son ancienne forme d'avant fusion — dont la croissance était la plus rapide sous la mairie de Jean-Yves

Robert. M. Dupuis mentionne que l'obtention du statut de ville était essentielle pour attirer davantage de personnes dans la région. «Les développeurs veulent s'établir dans un endroit qui a le titre de ville plutôt que de village», souligne Ron Dupuis.

M. Dupuis se rappelle de l'annonce de la nouvelle, qui a marqué une étape importante dans l'histoire de la ville. «On avait reçu la bonne nouvelle seulement deux mois avant que les villes autour de Sudbury s'amalgament. Nous avons vraiment célébré le fait qu'elle était maintenant une ville», se souvient-il.

Mains dans chaque pot

Homme de la communauté, l'avis de décès de M. Robert mentionne qu'il a également influencé de manière importante de nombreuses initiatives municipales, notamment l'extension et l'élargissement à quatre voies de la route régionale 80, la construction d'une nouvelle bibliothèque, la mise en place de services d'autobus pour les personnes handicapées, la construction d'une caserne de pompiers centrale ainsi que la fondation de la banque alimentaire de la Vallée.

Plus qu'un maire

M. Robert était connu dans la communauté et était un grand compétiteur athlétique. En fait,



Jean-Yves Robert — Photo: Coopérative funéraire

c'est ainsi que Ron Dupuis et Jean-Yves Robert se sont rencontrés dans les années 1960; sur le terrain de balle.

Courtier immobilier de métier, M. Robert a également été directeur de la Chambre immobilière de Sudbury et instructeur auprès de l'Ontario Real Estate Association (OREA).

Il a finalement reçu la médaille commémorative fédérale en 1992 et le prix de la Société médicale du district de Sudbury en 1994 pour ses efforts visant à améliorer l'accès aux soins de santé dans la ville.

M. Robert a reçu la Médaille du jubilé de la reine Elizabeth II en 2002. Cette médaille a été créée cette année-là pour souligner le 50^e anniversaire de l'accession au trône de la reine. «Cette médaille était décernée aux Canadiens et Canadiennes qui ont contribué de façon exceptionnelle et exemplaire à leur communauté ou au pays», indique le site web du gouvernement.

MOBILE VIDEO GAME PARTY
SATURDAY & SUNDAY
GAMEON EXPRESS
11 AM - 4 PM

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet au Fonds C

Communiquez avec votre directeur de comptes.

Desjardins

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

Coopérative FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



VAL RITA

Doc's Meat and Vegetables Une ferme réellement familiale



Alain Jr et Sophie Plamondon
— Photo : Courtoisie

ANDRÉANNE JOLY Quand la pandémie a commencé, un ami leur a suggéré de se procurer des caillies. Ils en ont acheté six et, à la fin de l'été, ils avaient 160 oiseaux dans la cour. Aujourd'hui, ils en sont au troisième été de Doc's Meat and Vegetables.

Le projet existait déjà — Sophie et Alain Jr Plamondon avaient acheté une maison à Val Rita, sur un lot qui permettrait au moins la vie en campagne. «Avec la pandémie, on avait le temps de se lancer là-dedans. On a commencé les jardins, les serres.»

Dès la deuxième année, le projet est devenu commercial. Cette année, à leur troisième année d'exploitation, ils ont près de 300 animaux : «6 cochons, 4 agneaux, 100 poules à viande, 50 canards, 50 dindes, une vingtaine d'oies et une quarantaine de poules à œufs», énumère Sophie Plamondon. «15 faisans, 6 caillies... 3 enfants et un chien», enchaine en riant Alain Plamondon.

Avec une jeune famille — l'aîné à 7 ans — et des emplois à plein temps, «ça remplit nos soirées», admettent-ils. Elle est superviseuse des finances pour un organisme à but non lucratif et il travaille à plein temps, à contrat, à l'Université Laurentienne.

Ils ont aussi dû apprendre rapidement la réglementation. «Ce n'est pas super compliqué. Mais au début, c'est beaucoup à apprendre», de s'assurer que tous les critères sont respectés pour la vente, soulève la jeune trentenaire.

Les enfants y trouvent leur compte. Ils s'amuse dans la grande cour pendant que leurs parents veillent aux routines ou y participent, le cœur joyeux. C'est d'ailleurs un motivateur pour les parents. «C'est de voir les garçons avec les yeux illuminés, quand ils se promènent en tracteur pour faire toutes

sortes de jobines, même sous la pluie, illustre la fermière. C'est la façon qu'ils parlent de leurs animaux.»

Doc's Meat and Vegetables, ce n'est pas une entreprise pour le simple plaisir des enfants, bien sûr. «On le fait pour avoir notre propre bouffe», ajoute Sophie Plamondon.

Attrait du local

«On n'a pas acheté de viande depuis le mois de septembre», confie Alain Jr Plamondon.

Ils remplissent leurs congélateurs, mais aussi ceux de leurs proches et du voisinage. Par exemple, l'année passée, les 980 livres de viande de porc qui sont revenues de l'abattoir se sont envolées en 6 heures.

Autour de lui, le couple observe un engouement pour l'élevage et la production. Les Plamondon ont aidé plusieurs pairs à se procurer des poules et des canards. Ce sont souvent des projets personnels. «Il y a beaucoup de jeunes familles qui commencent; ils veulent avoir une vingtaine de poules pour eux et ils vont en acheter 50 pour aider à couvrir les frais», a remarqué Alain Jr Plamondon. «Mais il y en a beaucoup qui les veulent pour eux. L'année dernière, une dame voulait un cochon pour faire la boucherie elle-même et avoir la viande», illustre Sophie.

Pour leur part, ils vendent directement au consommateur et ont une table au nouveau marché des fermiers de Val Rita. Selon les récoltes, ils iront peut-être au marché des fermiers de Kapuskasing aussi.

JOGUES

Great North Acres : pour redonner à la communauté

ANDRÉANNE JOLY

«Nous aimerions être autosuffisants. Nous ne voulons pas aller à l'épicerie tous les jours.» C'est ce qui a amené Terry et Megan Buttner à Jogues, au sud de Hearst, en octobre 2020. Projet de pandémie? Un peu, mais surtout un rêve qui s'est réalisé.

«La COVID a résolument aidé, admet Terry Buttner. On s'est dit : allons, on sort de la ville.» La famille voulait vivre en campagne, avoir une ferme. Ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient à Jogues. «C'était parfait : il y avait des clôtures, une terre arable, des bâtiments. C'était aussi dans notre budget», dit-il en riant.

Un rêve d'autosuffisance

Ils ont une cinquantaine de vaches, une centaine de poules à œufs, des cochons. Megan y travaille à plein temps. Ils ont aussi une serre avec un grand potager. «L'année dernière, on avait des pois et des fèves et ça s'est vendu très rapidement», relatent les nouveaux agriculteurs. «Nous avons doublé ou triplé l'aire de culture. L'année prochaine, ce sera encore plus.»

Ils apprennent par la pratique et espèrent inclure des produits comme des poivrons dans les paniers hebdomadaires de la Maison verte.

Pas question de concurrence

Ils ont aussi une arme secrète : un appareil de congélation à sec. C'est un terrain de jeu pour les Buttner.

La ferme s'est associée à un producteur de fraises de Hornepayne. Les sacs de fraises congelées à sec partent comme des petits pains chauds.

«Nous allons faire des expériences.» Même les bonbons y passent : il y a eu les Skittles, puis des jujubes. Un magasin de bonbons pourrait vendre les bonbons conge-

lés à sec. Ils vendent aussi du café, qu'ils se procurent chez un distributeur qui achète des fèves du commerce équitable, rôtit les grains et envoie le produit fini et emballé chez Great North Acres. Le café est en vente à la ferme et chez R&R.

«Nous ne sommes pas ici pour être en concurrence, précise Terry Buttner. Nous sommes un fournisseur.»

Ils ne veulent pas être en compétition contre d'autres producteurs locaux, comme la Maison verte, une institution locale. S'ils font pousser

des concombres et des tomates, c'est pour leur propre consommation et possiblement celle d'amis. En fait, ils espèrent faire intégrer leurs poivrons aux paniers de légumes de la Maison verte.

Terry et Megan Buttner aiment accueillir les gens à la ferme. Ils organisent des tournées en charrette et un petit marché, de temps à autre, avec Notre p'tite ferme de Lynn Glazer et Yves Bélanger.

Tous les deux samedis, en alternance, ils se partagent l'accueil du marché. Sunrise Orchards de Smooth Rock Falls et Hunta Bison se déplacent à Jogues pour l'occasion. «Nous essayons de redonner à la communauté et d'être une source de produits locaux», conclut Terry Buttner.



Megan et Terry Buttner — Photo : Courtoisie

Étudie sans souci!

► Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com



La Slague présente

SORTIR DES SENTIERS



2022
2023

Stef Paquette Symphonique
au French Fest
du 22 au 25 septembre 2022

La veillée des éveillés
le 19 octobre 2022

Vincent Vallières
le 28 octobre 2022

**Spectacle surprise durant
la semaine de l'immigration**
du 6 au 12 novembre 2022

Vaches! The Musical
co-présenté avec le TNO
le 10 décembre 2022

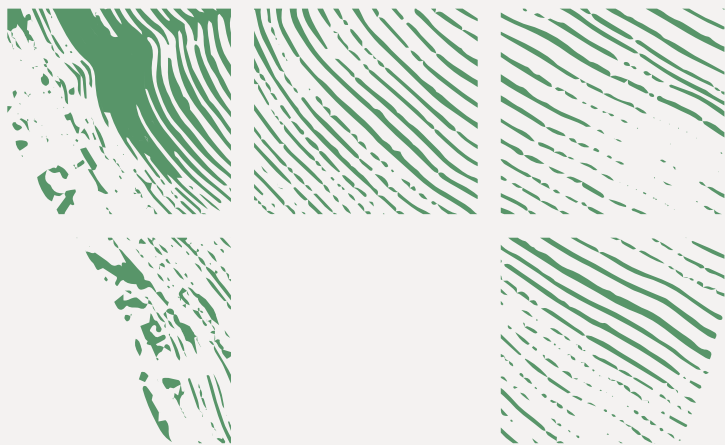
Spectacle Juste pour rire
le 2 mars 2023

Marc Hervieux
le 4 mars 2023

Luce Dufault
le 15 avril 2023

La 9^e Nuit émergente
du 18 au 20 mai 2023

D'autres spectacles à venir!



Abonnez-vous à la saison
2022-2023 de La Slague.

laslague.ca

Nos partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL



Nos bailleurs de fonds



Nos partenaires médiatiques



Nos artisans visuels



Nos hôtes de choix

